

ASSOCIATION AMICALE  
DES ANCIENNES ÉLÈVES  
DU  
**LYCÉE MOLIERE**

Reconnue d'utilité publique par décret du 23 Mars 1912.

71, RUE DU RANELAGH. — PARIS

N° de Chèques Postaux : 355.44.

# BULLETIN MENSUEL

N° 3. — Juin-Juillet 1926

## SOMMAIRE :

*Réunions du mois*

### I. Association des Anciennes Elèves

- 1° Réunion du Conseil du 18 juin.
- 2° La Fête du Lycée.
- 3° Fête de la Chorale.
- 4° Soutenance de Thèse.
- 5° Mariages, Naissances, Décès.
- 6° Nouveaux membres de l'Association.
- 7° Dons à la Bibliothèque.
- 8° Cours de la Croix-Rouge.
- 9° Changements d'adresse et errata à l'Annuaire.
- 10° Avis.

### II. Société de Bienfaisance

- 1° Les départs en vacances.
  - 2° La Fête du Cercle.
  - 3° Promenade du Cercle (visite au Louvre).
  - 4° Promenade des Enfants.
  - 5° La Vente de 1926.
-

## Réunions du Mois

---

Le jeudi 14 octobre à 3 heures, réunion au Lycée des enfants rentrant de vacances.

Réunions de Bienfaisance les jeudis 14 octobre et 11 novembre à 5 heures.

Cercle Amical les dimanches 10 octobre et 14 novembre à 2 heures.



## 1. Association des Anciennes Elèves

---

### Réunion du Conseil du 18 Juin

---

Le Conseil de l'A. s'est réuni le 18 juin à 3 heures sous la présidence de Mlle Weil.

Mme la Directrice, présidente d'honneur de l'A. assistait à la réunion ; Mme Thirion n'avait pu venir.

Etaient présentes : Mlles Bouteille et Belot, Mme Delzant, Mlles Kauffmann, Courtin, Dentan, Hécart, Noël, Picard, Mmes Jeangirard et Rubin.

Mlle Weil annonce que le bénéfice net de la fête s'est élevé à 2.810 francs indépendamment du produit du comptoir organisé par Mlle Zilliox au profit de la caisse pour le relèvement du franc. A l'unanimité le Conseil décide de prélever sur cette somme 700 francs pour le vestiaire des enfants du groupe scolaire de la rue du Ranelagh et 110 francs de gratification pour les agents du Lycée ainsi que le montant du cadeau de naissance offert au jeune André St-Georges, fils des concierges du Lycée, en reconnaissance de tous les services rendus par ceux-ci à l'Association.

1000 francs seront, comme les années précédentes, affectés à l'entretien d'un des lits du Lycée Molière à la Pouponnière de Boulogne où les cotisations des élèves du Lycée assurent l'autre lit.

50 francs seront envoyés à l'œuvre de l'Abri et 50 francs à l'Office de placement.



Une somme de 200 francs est affectée au Palais de la Femme dont le but d'utilité sociale a été exposé dans le dernier *Bulletin*. Ces 200 francs joints à la souscription des professeurs et élèves du Lycée et au don envoyé en souvenir d'Antoinette Léon forment un total de 1.000 fr. représentant la participation du Lycée Molière à cette fondation.

La Présidente propose que l'Association verse 1.000 fr. pour la *souscription volontaire pour le relèvement du franc*.

Mme Delzant pense qu'une somme de 650 francs complétant les 11.350 francs recueillis au Lycée pour faire une somme globale de 12.000 francs suffirait, car elle craint que la caisse se trouve trop démunie dans le cas où la nécessité de secours s'imposerait.

Il faut également prévoir un relèvement de frais scolaires, et par conséquent une augmentation de la bourse d'études. Mme la Directrice pense que cette augmentation ne dépassera pas 50 francs.

La Trésorière annonce d'autre part qu'il reste un reliquat de 1.293 francs sur les ressources exceptionnelles de 1925.

L'A. dispose donc sur ce chapitre d'une somme totale de 2.814 francs. Mlle Hécart fait observer que si les 1.814 francs qui resteront en réserve une fois la souscription versée ne suffisaient pas dans le cas où il faudrait venir en aide à une compagne, on pourrait toujours faire une avance que l'Assemblée générale de 1927 ne manquerait pas de ratifier.

Mlle Chalufour appuie énergiquement la proposition de Mlle Weil, estimant que chacun doit donner son maximum d'effort pour relever notre devise nationale, et à la majorité le Conseil se prononce pour la souscription de 1.000 francs.

La Présidente informe le Conseil qu'elle a dû répondre, au nom de l'Association, pour l'assurance que la Société de Bienfaisance a prise pour sa pupille, puisque c'est l'A. seule qui jouit de la personnalité civile étant reconnue d'utilité publique. Le Conseil ratifie bien entendu cette décision se félicitant de toutes les occasions où pourra se manifester l'étroite union qui existe entre l'Association et la Société de Bienfaisance.

Mlle Weil est heureuse de nous informer du beau succès de Mlle E. Barbier, lauréate de la bourse de l'Asso-



ciation, qui vient d'être admise au concours pour l'enseignement dans les Lycées (classes enfantines) et qui pense « qu'elle ne saurait mieux exprimer sa reconnaissance au Conseil qu'en l'assurant qu'elle remplira de son mieux sa fonction ».

Notre Présidente nous transmet également les remerciements de M. et Mme François St-George pour le cadeau fait à leur fils, et demande au Conseil de se joindre à elle pour exprimer toute notre gratitude à Mlles Dugard et S. Picard, professeurs au Lycée, pour les nombreuses adhésions qu'elles ont recrutées pour l'Association.

Mlle Noël demande enfin à être autorisée à faire relier pendant les vacances un certain nombre de livres dans les mêmes conditions que l'an passé.

Bien entendu cette autorisation lui est accordée à l'unanimité et avant de se séparer le Conseil décide l'achat de quelques livres nouveaux :

*Du temps que les bêtes parlaient*, Mlle Marguerite Morand ;

*Les Rois aveugles*, Kessel et Hélène Iswolsky ;

*La Fée cinghalaise*, Francis de Croisset ;

*Notre cher Péguy* (2 vol.), J. et G. Tharaud.

---

### La fête du Lycée

---

Le jeudi 3 juin, l'Association des Anciennes Elèves a donné sa fête annuelle. Malgré le temps bien incertain de ce printemps maussade, nous avons eu un peu de chance... il n'a pas plu !!!

Ce fut un vrai succès. L'assistance très nombreuse (salle comble et beaucoup de monde debout) n'a pas ménagé ses applaudissements aux excellentes artistes et organisatrices du concert dont le programme avait été très bien conçu. En effet, le choix et la qualité des « numéros » ont rendu cette séance vraiment très attrayante.

C'est avec grand plaisir que nous adressons ici toutes nos félicitations et vifs remerciements à Mme Mansoy qui nous a présenté ses grandes élèves de la Chorale dans deux chœurs formant de très jolis tableaux : « Salammbô » et « Rébecca ». Les belles sonorités de Moussorgsky et de César Franck, les gracieuses attitudes de Salammbô et de ses prêtresses, et des jeunes Juives se groupant autour de



la fontaine, près de Rébecca, leurs costumes tout à fait « dans la note », tout à charmé le public. Les élèves de la petite Chorale, dans des costumes ravissants, chantèrent et mimèrent le « Jeu du Feuillu », de Jacques Dalcroze; des applaudissements enthousiastes saluèrent les interprètes de ce joli spectacle et son « metteur en scène », Mme Mansoy.

Entre ces chœurs, nous avons entendu le quatuor Vaudelle interpréter avec maîtrise la « Sérénade en sol » de Mozart et nous avons eu la bonne fortune d'avoir Mme Dumont qui a été très applaudie dans « La Procession » de César Franck; la « Chanson de Solveig » de Grieg, « Ma poupée chérie » de Déodat de Séverac, et le « Clair de Lune » de Fauré.

Puis... ce fut « l'Étincelle » de Pailleron jouée avec autant d'esprit que d'entrain par Françoise George, Simone Boin et Simone Butté. Dans de délicieux costumes Second Empire les trois personnages nous apparurent descendus d'un tableau de Winterhalter ! Raoul de Géran, le gentil hussard, le héros de la pièce ! (à l'occasion F. George) fut tour à tour malicieux, tendre, chaleureux.... passionné !! Léonie de Rénat (S. Butté) exquise à souhait dans son rôle de jeune veuve; Antoinette, enfin, dans la personne de S. Boin, avec ses boucles blondes, sa robe blanche, des fleurs dans les bras et ses jolis accents, personnifia vraiment la Jeunesse... le Printemps !! Le public fut unanime à déclarer que « c'était parfait » et de nombreux applaudissements le prouvèrent.

Pour terminer le concert, de mignonnes fillettes dansèrent « L'Invitation à la Valse » de Weber que Mlle Bayron avait réglé d'une façon délicieuse.

Le buffet que Georgette Kauffmann avait bien voulu organiser cette année ouvrit ses portes après le concert; il fut vite assiégé, ainsi que le comptoir où Mlle Zilliox, vendait avec grand succès confiserie et fleurs.

Enfin, comme il se faisait tard, Mlle Bayron fit commencer, dans la cour, par ses plus jeunes élèves, des danses rythmiques, bientôt suivies par la « Marche Militaire » de Schubert interprétée en de gracieuses attitudes par les grandes, vêtues de souples tuniques mauves. Mme Rouillon-Vaconsin fit ensuite exécuter par ses élèves des mouvements d'ensemble fort bien réglés et une partie de basket-ball. Nous les remercions toutes deux

vivement pour la peine qu'elles ont prise et l'intérêt qu'elles ont apporté à notre fête. Ajoutons, pour celles que le côté pratique intéresse que cette fête si bien réussie a rapporté à l'A. la coquette somme de 2.810 fr. de bénéfice net.

---

### Fête de la Chorale

---

La Chorale du lycée a donné le samedi 29 mai « une heure de musique », dans notre salle des fêtes, au profit du relèvement du franc. La séance était à 4 h. 1/2 et dès 4 h. une nombreuse assistance remplissait la salle. L'entrée était à 1 fr.

Les chœurs en costumes surtout eurent beaucoup de succès. Nous remercions en cela Mme Mansoy, notre si dévouée professeur, toujours prête à se donner pour faire plaisir. Nos remerciements vont aussi à Mlle Ferrier, notre accompagnatrice de la Chorale, qui offrit si aimablement son concours, et dont le talent fut très applaudi.

Salammbô entourée des prêtresses de la lune, Rébecca et ses compagnes joliment groupées autour du puits et le « Jeu du Feuillu » eurent un énorme succès qui devait se renouveler quelques jours plus tard au concert de la Fête.

Nous remercions aussi notre compagne Alice Noël et deux de ses amies, dont le talent nous est déjà connu.

Une tombola également au bénéfice du relèvement du franc fut tirée pendant l'entr'acte. Les jolis lots de parfumerie et de confiserie en avaient été fournis par les élèves.

Dans la cour, un comptoir de pâtisserie et de sucrerie organisé par Mlle Zilliox, si dévouée elle aussi fut complètement dégarni.

Le programme permettra d'apprécier la variété du concert :

#### PROGRAMME

- |                                   |            |
|-----------------------------------|------------|
| 1° Séguedille pour 2 violons..... | THOMÉ.     |
| Mlles Noël et Toussaint.          |            |
| 2° Les Sirènes.....               | H. BÜSSER. |
| Les élèves de la grande Chorale.  |            |



- 3° a) Allegro de la sonate en si b mineur. CHOPIN.  
b) Dans les bois..... LITZT.  
c) Sur les Steppes..... L. SCHYSTE.  
Mlle F. Ferrier.
- 4° Salammbô..... MOUSSORGSKY.  
Les élèves de la grande Chorale.
- Entr'acte*
- 5° Rébecca..... CÉSAR FRANCK.  
Les élèves de la grande Chorale.  
Rébecca : Mlle G. Belot.
- 6° Trio pour violon, violoncelle et alto... BEETHOVEN.  
Mlles Noël et Toussaint.
- 7° Le Jeu du Feuillu..... J. DALCROZE.  
Les élèves de la petite Chorale.

Nous espérons que le succès de cette jolie fête que nous comptons bien voir se renouveler encouragera nos anciennes compagnes qui auront des loisirs, à faire partie de la Chorale. Nous comptons sur leur bonne volonté, et sur des inscriptions nombreuses à la rentrée.

Ajoutons enfin que le bénéfice net de cette « heure de musique » s'est élevé à 842 fr.

---

### Soutenance de Thèse

---

Nous avons eu grand plaisir à apprendre que Mlle Suzanne Lemaire était reçue *Docteur en droit* (section politique économique) avec la mention *très bien* après avoir brillamment soutenue une thèse *d'histoire du droit* : « La Commission des Réguliers (1766-1780) ».

Nous lui adressons nos plus vives félicitations pour ce beau succès.

\*  
\* \*

Ne connaissant encore que très partiellement les résultats des différents examens et concours, nous attendrons comme chaque année le bulletin d'octobre-novembre pour en publier la liste aussi complète que possible.

Mme Delzant, 39, avenue de Breteuil, secrétaire de l'A. remercie à l'avance celles qui voudront bien lui envoyer des renseignements à ce sujet.

## Mariages

On nous annonce le mariage de :

Mlle Georgette Deschamps avec M. Jacques Fourcade.

Mlle Denise Loeb avec M. Gilbert Cahen, Ingénieur du Génie Maritime.

Mlle Mariane Fohlen avec M. André Lévy, violoncelliste.

Mlle Yveline Bloch avec M. André Strauss.

Mlle Simone Rubé avec M. Jean Souлары.

Mlle Germaine Bréhier avec M. Henry Pinatel, notaire à Peyrehorade.

Nous envoyons à nos compagnes tous nos souhaits de bonheur et nos meilleures félicitations.

---

## Naissances

Nous apprenons avec grand plaisir la naissance de :

Gérard, fils de M. et Mme Henri Lévy (Germaine Schneider).

Monique, fille de M. et Mme Paul Roussel (Marie Morin).

Françoise, fille de M. et Mme Etienne Hirsch (Thérèse Bernheim).

Bernard, fils de M. et Mme René Dumoulin (Thérèse Lecomte).

Nous adressons nos vives félicitations aux heureux parents.

---

## Décès

Nous avons été très cruellement éprouvées par la perte de plusieurs de nos anciennes compagnes qui disparaissent en pleine jeunesse, dans des circonstances particulièrement tristes :

Juliette Worms, sortie très récemment du lycée ;

Mme Jacques Delarue (Denise Bouisson), morte à 25 ans, sœur de Mme Jacques Lenicque (Geneviève Bouisson) ;

Mme Faguet (Marie-Thérèse Wiendenberger), âgée de 22 ans, qui n'a point survécu à la naissance de sa petite fille.



Toutes avaient laissé au lycée d'excellents souvenirs et comptaient de nombreuses amies parmi leurs compagnes.

Nous exprimons à leurs familles la part que nous prenons à leur peine et nous nous associons douloureusement à ces deuils.

\*  
\* \*

Nous apprenons également la mort de M. Roger Bernard, mari de Madeleine Lévi, décédé à la suite d'un accident de cheval ;

de Mme Weiss, grand'mère de Mlle Marguerite Reboul, Paule et Elisabeth Lafargue ;

de Mme Edouard Strauski, sœur de Mlles Henriette, Emilie et Berthe Lowengard ;

de M. Kauffmann, père de Mlle Georgette Kauffmann ;  
de M. Huguet, père de Mlles Suzanne et Madeleine Huguet.

Nous exprimons notre profonde sympathie à nos compagnes si douloureusement éprouvées.

---

### **Nouveaux Membres de l'Association**

#### *Secrétaire perpétuelle*

Mme André Lévy (Geneviève Neil), 9, rue de la République, Rouen (Seine-Inférieure).

#### *Sociétaire*

Mme Tedesco (Béatrix Polack), 5, square Thiers, 16<sup>e</sup>.

#### *Aspirante*

Mlle Suzette Bourgouin, 93, avenue Kléber, 16<sup>e</sup>.

---

### **Donx à la Bibliothèque**

Mme Kœchlin (R. Bergman) a offert à la bibliothèque l'« Histoire du Consulat et de l'Empire », de Thiers, en 20 volumes.

Mlle M. Romand a donné un volume d'« Extraits de Tacite ».

Nous leur adressons nos bien vifs remerciements.

---

## Cours de la Croix-Rouge

---

Ont subi avec succès l'examen final des Cours élémentaires de soins d'urgence, d'Hygiène et de Puériculture, qui donne le titre d'auxiliaire de la Croix-Rouge Française (Société française de secours aux blessés militaires) :

Mlles Arnaud (Germaine), M. Bien.  
Boin (Simone), M. Bien.  
Bourgoin (Geneviève), M. Bien.  
George (Marie-Thérèse), M. Bien.  
George (Françoise), M. Bien.  
Kauffmann (Georgette), M. Très Bien.  
Moussat (Sylvaine), M. Bien.  
Thisse (Odile), M. Parfait.

Les cours reprendront l'année prochaine.

---

## Changements d'adresse et Errata à l'Annuaire

---

### *Sociétaires perpétuelles*

Mlles Nelly et Thérèse Raynal, 22, rue Octave-Feuillet.

### *Sociétaires*

Mme Polle (Marcelle Didier), Tigzirt-sur-Mer, par Dellys (Algérie).

Mlle Lucie Mantoy, professeur au lycée de jeunes filles de Grenoble (Isère).

Mme Paul Roussel (Marie Morin), Saint-Gabriel, par Creully (Calvados).

Mme Maurice Lazard, 3, rue Guichard (et non 37), 16<sup>e</sup>.

Mme Etienne Hirsch (Thérèse Bernheim), 4, rue Haussmann, Courbevoie (Seine).

Mlle Denise Labour, 1, avenue Victor-Hugo, Boulogne-sur-Seine (Seine).

Mlle M. Albert Petit, 3, rue Guichard, 16<sup>e</sup>.

Mlle Colette Lassalle, 9, boulevard Flandrin, 16<sup>e</sup>.

### *Abonnée au Bulletin*

Mme P. Cuny (G. Beautier), aux bons soins du médecin-major P. Cuny, Infirmerie-Ambulance d'Aïn-Aïcha, Groupement de Fez, Secteur postal 403 (Maroc).

---



### Avis

Mme Bottollier, sous-économe honoraire du lycée, par suite de la vente de l'appartement qu'elle habite depuis 35 ans, se trouvera dans l'obligation de le quitter en janvier prochain. Elle se rappelle au bon souvenir des anciennes élèves qui pourraient être propriétaires dans le 16<sup>e</sup>.

Mme Bottollier cherche un appartement, sans confort moderne, de 3 ou 4 pièces avec cuisine dans le 16<sup>e</sup> arrondissement, et serait très reconnaissante à celle qui pourrait lui en procurer un.

\*  
\* \*

M. Rieffel, libraire, 47, rue des Sts-Pères, cherche une jeune fille ou jeune dame à qui il pourrait confier des travaux bibliographiques.

S'adresser directement de la part de l'A. de Molière.

---

## 2. Société de Bienfaisance

### Les départs en vacances

Nous avons consacré les matinées du 2 et du 9 mai dernier à organiser les départs en vacances de bon nombre des enfants de nos familles. Comme à l'ordinaire, ces deux séances d'inscriptions ont amené une affluence considérable dans la grande galerie du lycée, et l'empressement que mettent les mères de famille dont nous nous occupons à profiter des avantages qu'essaie de leur procurer la Société de Bienfaisance pour donner à leurs enfants quelques semaines de grand air, nous prouve que l'action que nous cherchons à exercer dans ce domaine n'est pas vaine.

Tout d'abord, nous avons procédé aux inscriptions des enfants qui partent grâce à l'œuvre de la Chaussée du Maine. A l'heure actuelle, nous avons enregistré plus de vingt-cinq départs de ce genre, et il est probable que le chiffre définitif en atteindra trente.



Cependant, le mode de séjour à la campagne qui a le plus de succès parmi nos petits protégés est celui des séjours familiaux. Tantôt une mère de famille loue pour elle et ses enfants une ou deux chambres, et quitte Paris avec ses petits pour quelque temps. Tantôt les enfants s'en vont, soit seuls, soit avec leur mère ou une sœur aînée, chez quelque parente qui vit à la campagne. Tantôt ils sont accueillis par des paysans chez lesquels ils mènent pour un temps la vie des champs.

On voit immédiatement les avantages de ces différents modes de placement ou de séjour qui permettent à certaines mères fatiguées de s'éloigner un peu de Paris, à d'autres de choisir les hôtes chez qui elles envoient leurs enfants, à d'autres enfin de réduire les frais de pension, généralement moins élevés chez des parents que chez des étrangers. On en voit aussi les inconvénients. Les voyages, pour chaque famille, finissent par devenir terriblement coûteux quand c'est, non plus deux ou trois enfants, mais une maisonnée entière qui prend plusieurs semaines de vacances. En outre, quand les petits que l'on place à la campagne sont très jeunes, il est difficile de les faire voyager seuls : il faut donc que quelqu'un les accompagne jusqu'au lieu de leur séjour, et que quelqu'un aille les y chercher à la fin de leurs vacances. Avec les tarifs actuels des chemins de fer, de tels déplacements accroissent singulièrement les dépenses que nécessite pour chaque mère le départ de ses enfants pendant l'été.

Il nous a donc semblé que notre Société devait tenir compte de ces frais supplémentaires, occasionnés par des formes de séjour à la campagne que nous estimons excellentes et que nous tendons à encourager autant que possible, si bien que nous avons promis une aide assez sérieuse à des familles où les enfants, très nombreux, partent en groupes imposants, aussi bien qu'à d'autres où la mère accompagne ses enfants à la campagne. A Mme L., qui emmène tout son petit monde — six enfants — chez sa vieille mère en Bretagne, nous donnons 350 francs ; à Mme Van der F., très anémiée et chargée d'enfants malades, nous promettons 450 francs pour que plusieurs de ses malheureux petits puissent quitter Paris.

D'un autre côté, nous avons été heureuses de constater que l'action de la Société de Bienfaisance rayonne largement, puisque de nouvelles familles sont venues s'adres-



ser à nous au sujet des départs en vacances. Nous avons ainsi accueilli la famille L., dans laquelle il y a 5 filles, dont l'aînée va se marier très prochainement dans la Somme. Les quatre autres, plus jeunes, désiraient vivement assister à cette réjouissance familiale et prendre quelques vacances en Picardie à cette occasion. Mais leurs bourses sont bien modestes ! Aussi décidons-nous de payer le voyage de ces quatre fillettes, qui pourvoieront elles-mêmes aux frais de leur pension. Quant à Mme B. qui est veuve avec 9 enfants et ne reçoit aucun autre secours que les allocations aux familles nombreuses, nous lui promettons de lui aider à vêtir suffisamment et à chauffer trois de ses enfants qu'elle envoie dans le Jura chez des parents.

Ces aides, ces participations aux frais de voyage ou de séjour de nos divers enfants, aussi bien que les sommes que nous versons à l'œuvre de la Chaussée du Maine, atteignent, une fois totalisées, le chiffre de 10.000 francs. C'est évidemment là un chiffre considérable. Mais le budget de la Société est assez florissant pour nous laisser envisager toutes ces dépenses sans inquiétude. Et d'autre part, comment pourrions-nous hésiter à contribuer largement à fortifier ou à guérir, par des cures de grand air prolongées, les organismes de tant de petits Parisiens, si souvent prédisposés à l'anémie et à toutes ses conséquences ?

---

## Cercle Amical

---

### Fête du Cercle

Le dimanche 16 mai, le Cercle a donné sa fête annuelle, qui eut beaucoup de succès... comme d'habitude ! Le programme a été très fourni et très varié, grâce à l'aimable concours de quelques anciennes élèves, toujours fidèles aux réunions, et que nous remercions ici bien vivement.

La fête débute par l'audition d'une « Sonate pour piano et violon », de Handel, interprétée par Mlle Erard et une amie de Mlle Maury. Puis, c'est M. Romand qui, accompagnée par A. Valério, chante « Trois vieilles chansons de Basse-Bretagne », de Bourgault-Ducoudray. C'est ensuite un passage du « Bourgeois gentilhomme », de Molière (tou-



jours à l'honneur dans son lycée), que nous avons le plaisir d'entendre : « la scène du Maître de Philosophie », « enlevée » avec tout l'entrain possible et l'esprit le plus fin par quatre de nos jeunes filles du cercle. Après deux chœurs : « Vogue, léger zéphir », de Mendelsshon, et la « Chanson du Vannier », de Franck, Mlle Erard joue une « Sonate » de Balakirev. Puis c'est Mlle Rott qui veut bien réciter quelques monologues, qui font rire aux larmes tout ce jeune auditoire. L. Lévy et C. Guichard jouent ensuite « Le Printemps », de Grieg, et « Hejre Kati », de Hubaye, pour piano et violon. Mme Dumont chante, à notre grand plaisir, « Bois épais » de Lulli, « La princesse endormie » de Borodine et « L'absence » de Berlioz, puis, à la demande générale, veut bien encore ajouter : « La jeune princesse », de Grieg.

Le programme étant très chargé, il n'y eut pas d'entr'acte avant la petite saynète « Georgette est si nerveuse », par les jeunes artistes du Cercle, préparée sous la direction d'H. Weill. Puis, après des chœurs de Bourgault-Ducoudray, on entendit « Le cœur d'Hjalmar », de Leconte de Lisle, récité par Mme Abeloos (R. Parize) ; « Les cochons roses », de Rostand, interprétés par une de nos invitées. Enfin, ce furent deux très jolis chœurs : « Joli mois de Mai » et « Margot labourait les vignes » qui terminèrent cette fête si réussie !

Il se faisait tard : artistes, régisseurs, public se réunirent pour goûter, et on se sépara après les quelques tours de danse traditionnels.

### Promenade du Cercle

Le 3<sup>e</sup> dimanche de juin, nous nous sommes retrouvées au Louvre ; malheureusement, nos jeunes filles furent peu nombreuses. Beaucoup travaillent dans les bureaux et avaient profité de cette radieuse journée pour aller se promener. Aussi avons-nous décidé de faire, à l'avenir, une visite annuelle au Louvre, en hiver, et de faire une promenade à la campagne, en juin.

Mme Ficquet, Mlles Scott, A. Valério, toujours fidèles au Cercle, étaient là. Nous avons eu le plaisir de voir se joindre à elles deux autres professeurs du lycée : Mlles Picard et Charles, qui, très aimablement, sont venues se proposer pour nous aider à conduire nos jeunes filles. Nous les remercions bien vivement. Mais, par contre, nous



avons déploré l'absence d'anciennes élèves ; à l'exception de G. Kauffmann, aucune n'était venue se joindre à notre petit groupe.

Nous aimerions que les « nouvelles anciennes élèves » prennent une part plus active aux réunions du Cercle, comme faisaient leurs aînées, ces dernières années. Nous adressons un pressant appel à toutes les bonnes volontés. Allons, un bon mouvement, les anciennes, et venez nombreuses aux réunions du Cercle ! Assurez-nous votre concours pour cet hiver ; si vous venez régulièrement, vous y prendrez plaisir et intérêt.

Notre visite au Louvre fut infiniment intéressante. Chacune de nous se mit à la tête d'un petit groupe de quatre à cinq jeunes filles et partit de son côté dans ce beau musée ; c'est ainsi que les unes virent les antiquités égyptiennes, les autres se dirigèrent vers la peinture italienne ou les salles de la peinture française, d'autres enfin du côté des Flamands et des Espagnols. Nous rentrâmes goûter au lycée, car nous devions entendre « L'Étincelle », de Pailleton, qui avait eu tant de succès à la fête du lycée. C'est avec grand plaisir que nos jeunes filles applaudirent chaleureusement les excellentes interprètes de cette charmante pièce.

Sur cette bonne fin d'année scolaire, nous nous séparâmes en nous disant : « Non pas au 3<sup>e</sup> dimanche d'octobre, mais au 2<sup>e</sup>. »

---

### Compte rendu de la Promenade des Enfants du 10 Juin 1926

---

Le temps incertain ne nous a pas empêchés de passer une excellente après-midi au grand air : groupés de bonne heure à la gare de Passy, des bambins de tous les âges sont heureux de retrouver, cette année encore, leurs grandes amies du Lycée, qu'ils n'ont pas oubliées depuis l'arbre de Noël.

Un certain nombre, pourtant, manque à l'appel ; dans l'espoir de les voir arriver, Mlle Scott reste pour les attendre, tandis que la bande joyeuse se dirige doucement vers le coin habituel du bois.

Un rayon de soleil illumine la halte et préside à l'organisation des jeux : l'allée immense et tranquille s'y prête



admirablement bien, et les sous-bois qui la bordent, offrent un refuge abrité et reposant aux professeurs et aux mamans.

Beaucoup sont là, en effet, avec leurs tout petits, et Mlle Scott, Mme Ficquet, Mlles Schlessler, Maury et Valério, sont heureuses de leur parler et de se rendre ainsi mieux compte de l'aide que nous pouvons leur apporter. La santé de leurs enfants les inquiète particulièrement, et beaucoup souhaitent pour eux un séjour à la campagne. Espérons que l'organisation des vacances nous permettra de toutes les contenter.

Après avoir couru, sauté, chanté et ri de bon cœur, un repos s'impose, et toute la bande émigre vers un kiosque voisin. Mlle Plicque, qui montre toujours beaucoup d'intérêt à nos œuvres, vient nous y retrouver et assiste à la distribution du goûter.

Les parts sont doubles à cause des absents, et le nombre des petits pains, la double ration de chocolat et de cerises sont accueillis à cris de joie.

Les « merci » des mamans sont émus et sincères et nos petits protégés, heureux de leur journée, nous quittent après avoir témoigné leur reconnaissance en de chaleureuses effusions.

---

### La Vente de 1926

---

Dès les premiers jours qui suivront la rentrée il faudra songer à la Vente de décembre. Toutes connaissent plus ou moins les difficultés matérielles de l'heure actuelle et peuvent se rendre compte de l'importance des secours qu'il faudra distribuer cet hiver, pour aider à vivre les familles chargées d'enfants, les veuves, les isolées qui ne participent point à la hausse des salaires.

Nous avons dépensé largement pour assurer des vacances au grand air à nos jeunes amis, et c'était nécessaire, mais il faut que notre caisse se remplisse à nouveau.

C'est la Vente annuelle qui fournit le principal de nos ressources. Il faut qu'elle soit fructueuse. Nous faisons appel à toutes les bonnes volontés, à tous les concours sous quelque forme qu'ils se présentent car pour faire *autant* que l'an passé, il faut faire *davantage*.

---

Le Gérant : A. COUESLANT.

---